

Troisième réunion du Groupe de travail sur l'éducation pour tous : 22-23 juillet 2002

## ***L'expérience de la planification et de la mise en œuvre de l'éducation pour tous (EPT)***

### ***Exposé de groupe des pays : indications***

Quels sont les changements provoqués par le Forum de Dakar ? Tandis que nous nous approchons de l'échéance fixée pour la fin de cette année, le moment est particulièrement intéressant et crucial pour se pencher sur la planification de l'EPT. Bien qu'il reste peu de temps, il n'est pas trop tard pour s'enrichir des expériences des uns et des autres.

Deux pays, l'Inde et le Burkina Faso, présenteront des exposés de groupe sur leur expérience nationale de la planification et de la mise en œuvre de l'EPT depuis avril 2000. Ces pays à faible revenu (le PNB par habitant de l'Inde est de 450 dollars, celui du Burkina Faso de 220 dollars), faisant partie des deux régions prioritaires que sont l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud, se sont tous deux engagés à réaliser les objectifs de Dakar, mais les problèmes qu'ils rencontrent sont extrêmement différents.

L'Inde est un Etat fédéral comptant un milliard d'habitants (c'est l'un des pays à forte population de l'E9) où 57 % des adultes (plus de 15 ans) sont alphabétisés dans un rapport de 6 femmes pour 10 hommes. Son taux brut de scolarisation est estimé à 90 % et son taux net de scolarisation à 71 %, avec 8 filles scolarisées pour 10 garçons. Le taux de rétention jusqu'en 5ème année s'élève à 52 %. Environ 35 millions d'enfants en âge scolaire ne sont pas scolarisés.

Le Burkina Faso est lui un pays enfermé dans les terres, avec une population de 11 millions d'habitants et un taux d'alphabétisation des adultes inférieur à 30 %. Son taux brut de scolarisation est estimé à 41 % et son taux net de scolarisation à 34 %, avec 7 filles scolarisées pour 10 garçons. Le taux de rétention jusqu'en 5ème année s'élève à 68 %. Au titre de l'Initiative renforcée pour les pays pauvres très endettés (PPTE), en mai 2000, le Burkina Faso a préparé son premier Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP) qui s'attaquait sérieusement au problème de l'éducation en général et de l'éducation de base en particulier.

Chaque groupe présentera le processus faisant suite à Dakar selon trois points de vue : le gouvernement, la société civile et les universitaires. Les exposés porteront sur les changements provoqués par le Forum mondial sur l'éducation, qui s'est tenu à Dakar en l'an 2000, sur les processus nationaux de planification et de mise en œuvre de l'EPT, en mettant l'accent sur les facteurs déterminants et les principales difficultés rencontrées.

Les présentateurs s'attacheront particulièrement à analyser les points suivants :

- Comment la planification est-elle organisée ? Comment est-elle reliée à d'autres types de planification comme les approches sectorielles, les CSLP, l'UNDAF et autres mécanismes similaires ?
- Partenariats et consultations : Qui le gouvernement a-t-il consulté pour la planification de l'EPT ? Existe-t-il un groupe de consultation ou un forum sur l'EPT ? Qui y participe ? Existe-t-il un processus de consultation régionale ou infranationale ? Quel est le rôle de la société civile dans la planification ? Quel est le rôle des universitaires ? Existe-t-il un débat public sur les questions d'EPT ? Quel est le rôle des médias ?

- Sources de financement : Dans quelle mesure le plan d'EPT comprend-il ou implique-t-il une réaffectation des ressources budgétaires nationales ? Celle-ci peut-elle être réalisée à court terme ? Quelle est l'étendue du manque de ressources ? Quels sont les partenaires extérieurs contactés pour le combler ? Quel est leur rôle dans la planification ?

Compte tenu du peu de temps imparti à chaque présentateur (7 minutes), nous vous prions de vous concentrer uniquement sur les points essentiels. Si vous souhaitez apporter des informations de fond, veuillez les rédiger par écrit.

Les exposés doivent parvenir à l'UNESCO, à l'attention de Mme Ulrika Pepler-Barry, avant le 15 juillet 2002 au plus tard, afin qu'ils puissent être traduits et distribués.